



DOSSIER

Si T'es Jardin : des graines pour les Régies

Éditorial

UNE DES CONDITIONS DU RETOUR À L'EMPLOI DES PERSONNES AU CHÔMAGE N'EST-ELLE PAS DE DONNER À LEUR FORMATION PROFESSIONNELLE UN OBJECTIF PRIORITAIRE ? CE CONSTAT EST D'AUTANT PLUS IMPORTANT POUR CELLES QUI SONT PEU QUALIFIÉES ET HABITENT LES ZONES URBAINES ET RURALES EN DIFFICULTÉ, OÙ L'OFFRE D'EMPLOIS QUI LEUR CONVIENT EST RARE OU TROP ÉLOIGNÉE.

Autre facteur nécessaire à la réussite du parcours d'insertion dans lequel certaines s'engagent : le bénéfice d'un accompagnement professionnel attentif, la réforme actuelle de la formation l'a promu. Mais au-delà de cette progression à visée individuelle, la formation au sein d'un même groupe de travail pour échanger sur les difficultés, des préoccupations semblables ou des projets réalistes et mobilisateurs, apporte une autre dimension au développement personnel. L'orientation donnée à la réforme ne l'oublie-t-elle pas un peu ?

Enfin, le parcours a pour but de conduire vers un emploi, non pas théorique mais réel, qui intéresse le candidat et pour lequel il a acquis les compétences nécessaires. Aussi, les interventions de tous ceux qui l'y préparent se doivent d'être non pas juxtaposées, mais bien plutôt coordonnées et articulées entre elles.

C'est un véritable travail en commun qui doit s'instaurer à l'échelle d'un bassin de vie, entre les intervenants de l'emploi, qu'ils soient publics ou privés, et du monde des employeurs. La connaissance partagée des enjeux des situations que vivent les candidats à l'emploi constitue le socle de la qualité de l'aide dont ces derniers ont besoin.

Clotilde Bréaud,
présidente du CNLRQ



• **DOSSIER**
Si T'es Jardin : des graines pour les Régies
Exemples à Tremblay-en-France (93), Meaux (77) et Paris (75).

• **EN DIRECT DES RÉGIES**
Troyes (10) et
La Roche-sur-Yon (85).

• **ENTRETIEN**
avec **Olivier Klein**, président de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) et Maire de Clichy-sous-Bois.



L'après ZEP, un atelier d'écriture hors norme...



De gauche à droite : • Josiane Correa, habitante • David Comher, habitant • Marie-France Kottaud Jeudi, habitante • Aline Bortolotti, directrice de la Régie de nos Quartiers • Samuel Bruyand, encadrant à la Régie de nos Quartiers • Brice Vanel, encadrant à Régie Services • Josselyn Hounmenou, médiateur actions de lien social à Régies Services.

La ZEP, Zone d'expression prioritaire, a proposé au CNLRQ de faire participer les acteurs des Régies à un atelier d'écriture. La force de la ZEP est d'associer des journalistes professionnels à des personnes issues

de tous les territoires, notamment des quartiers populaires, pour qu'ils témoignent sur des sujets dont ils sont acteurs et de leur vision de la société. Donner la parole à ceux qui ne l'ont jamais, tel est le but de cette association. À raison de deux heures par jour pendant trois jours, six à sept personnes, habitants ou salariés des deux Régies de Quartier de Troyes, ont participé à ces ateliers et c'est Emmanuel Vaillant qui s'est déplacé pour la ZEP.

« L'idée d'un atelier d'écriture était un peu bloquant », dit Josiane, une des habitantes du quartier, « je ne voulais pas y aller et puis Josselyn, médiateur à Régies Services, a insisté, il est revenu à la charge jusqu'au matin même. J'ai cru qu'il n'avait personne, alors j'y suis allée... et j'ai raconté ma vie. » Tous s'accordent à considérer que c'est une expérience qu'ils n'auraient pas tentée d'emblée, parce que l'écriture leur paraissait une chose trop lointaine, hors de leur portée : « Le journaliste savait vraiment y faire, il a su tirer de nous des choses qu'on ignorait même pouvoir penser, et surtout pas dire. » « Il a réussi, par des exercices rapides, à nous amener à une espèce de parole automatique, à broder autour d'un mot. » « Il a pris nos mots à nous. Est-ce qu'on peut faire une phrase avec les mots de chacun et des phrases de nos mots ? »

Certains sont venus pour sortir, à l'instar de Marie-France, récemment retraitée qui s'ennuie seule chez elle. « J'ai besoin de croiser du monde, d'échanger, de dialoguer. » David, quant

à lui, s'était réfugié dans la vie virtuelle des jeux vidéo. Petit à petit, il a retrouvé des repères dans la vie réelle grâce à sa famille. « Ça m'a plu de raconter, ça m'a libéré », dit-il. Il veut expliquer ce qui s'est passé pour lui afin que, peut-être, cela puisse aider d'autres gens.

Les encadrants présents, Josselyn, Brice et Samuel sont plus à l'aise avec l'écrit. Josselyn a même publié... mais ce n'est pas pour autant qu'ils n'ont pas été secoués par Emmanuel ; ils ont péché par excès de zèle, ils ont voulu écrire. Mais ce n'était pas la demande, et ils ont dû revoir leur copie pour se raconter eux et non pas leur travail au sein de la Régie. Leur constat est donc identique à celui des habitants, ils se sont livrés comme rarement. En fait de dialogue, lors de ces entretiens, c'est plutôt l'écoute qui a dominé, chacun respectueux de la parole des autres. Pour ne pas entraver les discussions, Aline Bortolotti, la directrice de la Régie de nos Quartiers, n'était pas présente ces jours-là. Aujourd'hui, séduite par ce qu'elle a entendu, elle envisage de reproduire ce genre de rencontres.

Et chacun de décrire son ressenti : « Se raconter devant d'autres, c'est la fin d'une histoire passée, une page qui se tourne ». Ces histoires bien qu'émouvantes, n'étaient pas entachées de pathos. Elles vont donner lieu à une publication qui respectera ces petits mots d'histoires populaires extraordinaires délicatement arrachées à leurs propriétaires. ■

La Régie de nos Quartiers à Troyes (10), c'est aussi :

- 18 ETP en insertion soit 27 personnes en CDDI
- 8 personnes permanentes soit 7 ETP.

Activités économiques : • Ménage dans parties communes • Rénovation : peinture, pose de papier peint, toile de verre • Peinture extérieure : bas d'immeuble, enlèvement tags, traçage bandes parking, remise peinture borne incendie • Espaces verts : tonte, nettoyage de terrain, taille de haies, débroussaillage, ramassage de feuilles... • Entretien de jardins d'agrément : conception, création et entretien de jardins potagers • Enlèvement d'encombrants • Tri sélectif • Projets de repasserie et de recyclerie.

Activités de lien social : • Conseil de quartier • Conseil citoyen • Jardin de partage (en pied d'immeuble) • Fresque avec les adolescents du quartier • Pédagogie sur la législation.

Régies Services à Troyes (10), c'est aussi :

- 48 ETP en insertion soit 56 personnes en CDDI
- 17 personnes permanentes soit 16,5 ETP.

Activités économiques : • Entretien ménager • Petite rénovation intérieure et extérieure • Espaces verts • Propreté urbaine • Enlèvement d'encombrants • Projets de recyclerie en pied d'immeuble • Visite de chantiers en lien avec Enedis.

Activités de lien social : • Médiation énergie (conseils sur les économies d'énergie, prévention des impayés, ou des risques de coupure...) • Médiation sociale (écritain public, numérique, accès à la culture, lien social) • Accueil de stagiaires et de chantiers éducatifs.

Des statuts actifs à tout point de vue

Réunion ce mardi matin avec les Membres actifs. Les gens arrivent, s'installent, parlent entre eux, se lèvent et vont chercher du café. L'ambiance est détendue, facile, un peu familiale. Ils se connaissent tous et se regroupent par affinités. Les encadrantes et le directeur sont fondus dans le groupe autour de la table. Pour une personne de l'extérieur, pas de frontière, pas de hiérarchie. Ils sont tous là parce qu'ils ont un contrat avec la Régie de Quartiers Graine d'ID de La Roche-sur-Yon, ils sont Membres actifs.

Il existe une forme particulière de lien avec les personnes qui côtoient cette Régie vendéenne,



chacune a un statut. Si certains statuts sont connus et identiques aux autres structures : salariés en insertion, salariés encadrants ou habitants bénévoles, d'autres n'existent que là. C'est la présidente de la Régie, Catherine Simonneau, qui en raconte l'histoire : « L'originalité de Graine d'ID réside dans les deux autres formes de statuts : être Adhérents Services, en utilisant l'épicerie solidaire moyennant contribution monétaire ou active, ou être Membres actifs. Ceux-ci ont accès gratuitement à l'épicerie solidaire en échange de trois demi-journées de travail bénévole par semaine et une réunion obligatoire le mardi matin. Ce contrat de six mois est renouvelable jusqu'à un an. » « Le statut, qui n'est parfois que symbolique est une reconnaissance positive de la place de chacun, surtout pour les personnes les plus éloignées de l'emploi et dont les statuts sociaux ne sont souvent connotés que négativement » ajoute Gérard Vaugelade, le directeur de la Régie de Quartiers de La Roche-sur-Yon.

Pour les Membres actifs, il s'agit de retrouver petit à petit, après des accidents de la vie, le choix de l'accès à une activité quotidienne, le chemin de la régularité des horaires, de l'exactitude dans la réponse à des rendez-vous et de s'exercer dans différents domaines pour essayer de reprendre goût à la confrontation aux autres et au territoire, dans un environnement collectif bienveillant.



C'est lors de la réunion hebdomadaire du mardi que sont proposées les activités pour la semaine et l'inscription de chacun à chacune d'elles : variées, pour donner le choix vers un éventuel emploi et, attrayantes, pour redonner goût à la participation à la vie sociale. Pêle-mêle, les propositions pour la semaine fusent : plein d'arbres fruitiers donnés sont à planter ; les récoltes seront pour dans 3 ans ; soupis dans l'assemblée, « c'est dans longtemps ». Et le directeur explique que « ce sera pour les autres... » Jeudi, rendez-vous à la médiathèque ou ping-pong. Il y aura basket tout le mois de février... Certains sont allés voir une exposition la semaine dernière, ils ont été déçus : « il manquait quelqu'un pour nous expliquer ». Un spectacle est prévu mercredi soir... Une entreprise vient expliquer ce qu'elle fait et propose des emplois... Atelier cuisine, pour faire le couscous du midi, atelier couture...

Pour arriver à cette multiplicité de possibles, la Régie s'appuie sur une convention avec le Conseil Général qui lui assure une prise en charge financière individuelle pour l'accueil des Membres actifs, personnes en insertion sociale et en recherche d'eux-mêmes et de quoi faire.

De l'avis de beaucoup d'entre eux, cette solution intermédiaire avant de retourner en situation salariée est très satisfaisante parce qu'elle permet de tester leurs potentiels et voir vers quoi s'orientent leurs goûts et leurs envies. ■



De gauche à droite et de haut en bas : • La présidente de Graine d'ID, Catherine Simonneau devant la Régie • La réunion du mardi : les participants avec Gérard Vaugelade, directeur de la Régie au premier plan • Atelier cuisine : trois habitantes préparent le couscous du midi • Atelier informatique : une habitante prend des cours avec un bénévole.

La Régie de Quartiers de La Roche-sur-Yon (85), c'est aussi :

• 11,4 ETP dont 13 salariés permanents et 27,5 ETP de 45 personnes en insertion.

Activités économiques, chantier d'insertion : • Maraîchage biologique et production de plants • Service traiteur • Espaces verts : entretien, tonte, plantations, broyage • Gestion technique des composteurs collectifs • Collecte des encombrants • Couture et maroquinerie • Commerce : gestion et vente à l'Épicerie solidaire.

Activités de lien social et ouvertes sur la ville : • Ateliers des Membres actifs • Épicerie solidaire • Activités culturelles • Ateliers • Tables ouvertes (restaurant hebdomadaire et mensuel pour les habitants ou les personnes âgées) • Développement durable : gestion des déchets, alimentation, maraîchage biologique et partenariats...



Si T'es Jardin : des graines pour les Régies

Exemples à Tremblay-en-France (93),
Meaux (77) et Paris (75)



Si T'es Jardin est né en 2011 d'un groupe de travail sur le Développement durable réunissant une quinzaine d'acteurs de terrain des Régies de Quartier trois fois par an. Très rapidement, ce groupe s'est passionné pour les jardins et les enjeux que l'on peut aborder à travers eux : alimentation, transition écologique, implication des habitants, citoyenneté, etc.

De là est née la volonté de créer une structure, l'association Si T'es Jardin, pour mieux valoriser ce qui existait dans les Régies, créer des outils, partager les savoirs, les analyses, les ressources, mais aussi être mieux reconnus à l'extérieur et créer des alliances.

Fidèle à la façon de faire des Régies de Quartier et du CNLRQ, Si T'es Jardin favorise les allers-retours entre le local et le national. On le voit dans notre reportage à Tremblay-en-France, où la Régie s'est appuyée sur Si T'es

Jardin pour développer des activités exemplaires autour des jardins, mais a aussi contribué à renforcer Si T'es Jardin par ses réflexions, ses expérimentations, en animant des formations...

Si T'es Jardin est sur la même ligne de pensée que les Régies, en mettant en avant leur projet politique au service des habitants des quartiers populaires, et de leur participation à la vie démocratique du pays. Jean-Luc Birski, son président, explique dans ce dossier en quoi Si T'es Jardin est ainsi un projet émancipateur.

Toutes les Régies peuvent aujourd'hui se tourner vers Si T'es Jardin pour initier ou développer des projets autour des jardins, comme l'a fait la Régie du Pays de Meaux. Elles bénéficieront alors des différentes formes de soutien présentées dans ce dossier par Flore-Anaïs Brunet, la permanente de l'association. ■

Entretien avec Jean-Luc Birski,

directeur de la Régie de Territoire du Pays de Vierzon,
président de l'association Si T'es Jardin,
membre du CA du CNLRQ

« Si T'es Jardin est un projet politique »

QUELLE EST LA SPÉCIFICITÉ DES RÉGIES DE QUARTIER DANS LEUR APPROCHE DE L'AGRICULTURE URBAINE À TRAVERS SI T'ES JARDIN ?

Jean-Luc Birski : Si T'es Jardin peut être perçu de l'extérieur comme une action menée par les Régies de Quartier pour développer des jardins urbains, et ainsi embellir le cadre de vie tout en menant une action sociale. Mais derrière tout cela, le projet de Si T'es Jardin est politique : c'est l'appropriation, grâce aux jardins, de considérations sociétales de plus en plus importantes, que ce soit l'environnement, la santé ou l'alimentation.

CET ENJEU DE L'ALIMENTATION EST POSÉ DE FAÇON CENTRALE AUJOURD'HUI EN FRANCE : COMMENT SI T'ES JARDIN Y RÉPOND-IL ?

J-L. B. : La question qui se pose est celle de la démocratie alimentaire : comment faire des choix sur son alimentation sans être éclairé sur les conséquences de ces choix pour notre santé et pour l'environnement, sans oublier la question sociale tout au long de la chaîne qui va de l'agriculteur au distributeur ?

Le jardin est le meilleur outil pour aborder ces thèmes, non pas de façon culpabilisatrice en critiquant les aliments industriels qui font souvent

le quotidien des habitants, mais par l'expérimentation quotidienne, individuelle, en montrant comment produire des aliments sains.

Préparer du compost, semer, protéger les plantes, cela peut paraître anodin, mais ce sont des outils et des moments que nous proposons aux habitants pour questionner leur rapport à la nature et à l'alimentation.

VOUS PARLEZ DE DÉMOCRATIE, CES JARDINS SONT-ILS AUSSI UNE PASSERELLE VERS LA CITOYENNETÉ ?

J-L. B. : Bien sûr, puisqu'il s'agit de faire participer les habitants à la transformation de la société qui est en cours, par une action ascendante, en les faisant monter en compétences, et non descendante. Tous les programmes pour les élections municipales parlent du problème de l'artificialisation des terres. Pour que les politiques fassent les bons choix, il faut qu'ils sentent que les électeurs le leur demandent. Certaines parties de la population se sont exprimées dans ce sens, principalement les catégories socio-professionnelles supérieures, mais si les électeurs des classes populaires s'y mettent, cela deviendra massif.

Si T'es Jardin permet d'outiller les habitants des quartiers populaires et de favoriser les collaborations locales pour qu'ils participent à ce vaste mouvement



© S. Cardon-CNLRQ

de société, et n'en soient pas tenus à l'écart. Leurs votes comme leurs actes quotidiens ont le même poids que ceux de tout un chacun. C'est aussi une opportunité extraordinaire de déporter le débat dans les quartiers populaires vers les sujets cruciaux de l'alimentation et de l'environnement, et de laisser de côté les débats stériles et binaires dans lesquels les habitants sont habituellement enfermés. C'est une démarche émancipatrice.

« Si T'es Jardin permet d'outiller les habitants des quartiers populaires pour qu'ils participent à la transformation de la société en cours. »

VOTRE SPÉCIFICITÉ PAR RAPPORT À L'AGRICULTURE URBAINE EST AUSSI D'AGRÉGER VOTRE ACTION À UNE DYNAMIQUE BEAUCOUP PLUS LARGE...

J-L. B. : Oui, les Régies participent via Si T'es Jardin à la réflexion et au plaidoyer aux côtés de scientifiques, d'intellectuels, de militants écologistes et d'autres acteurs. Cela nous permet de faire entendre notre voix et, en sens inverse, de faire bénéficier les habitants de nos quartiers des apports de nos partenaires, pour enrichir leur réflexion. Plus globalement, nous travaillons à créer la ville de demain, une ville qui sera plus résiliente et plus bienveillante pour ses habitants. ■



Une dynamique fertile

Si T'es Jardin :
des graines
pour les
Régies

Grâce à plusieurs années d'échanges avec Si T'es Jardin et de construction de projets, la Régie de Tremblay-en-France propose aujourd'hui des actions très intéressantes autour des jardins, développées à partir de son activité Espaces verts.



Meeae Carlier, la directrice de la Régie, devant la grainothèque.

Adhérente à Si T'es Jardin, l'association réunissant des Régies intéressées par les jardins et l'agriculture urbaine, la Régie de Quartier de Tremblay-en-France (93) a bénéficié d'un accompagnement qui a contribué à la construction d'une action globale et cohérente : jardins partagés, grainothèque, semis, taille raisonnée, aménagement paysager, ou encore plantations en bacs ou en lasagnes, ces buttes très fertiles constituées de strates alternées de tontes d'herbe et de feuilles mortes. Des activités créatrices de lien social, car beaucoup d'habitants participent à des formations ou poussent la porte de la Régie pour récupérer gratuitement des graines de sa grainothèque.

Dans le quartier, les réalisations de la Régie se remarquent : le jardin Prévert, planté de vivaces et d'arbustes, beau même en hiver ; l'éphémère jardin de la Paix, sur le terrain d'un bailleur qui y a détruit un immeuble et finance la Régie sur trois ans pour l'entretenir ; ou encore un jardin de 500 m² créé à la demande du bailleur avec la participation des locataires sur le toit d'un garage au pied de l'immeuble, ce qui a réduit notablement les jets d'ordures par les fenêtres, car les locataires respectent davantage ce qui est beau.

Former les salariés

Aux manettes se trouve Marie-Raphaëlle Arbey qui, originalité de cette Régie, a la double casquette d'encadrante

technique Espaces verts et de chargée de lien social s'appuyant sur l'activité Jardins. « Cette double activité, explique-t-elle, permet de mettre en place des formations plus complètes des salariés, et crée des boucles entre activités économiques et lien social. Par exemple, au lieu de payer pour mettre les feuilles mortes en déchetterie, nous les entreposons pour les utiliser dans nos cultures, ou les proposer aux habitants pour leur propre jardin. »

Le développement de ces activités doit beaucoup à l'impulsion de la directrice, Meeae Carlier. « Quand je suis arrivée en 2015, il n'y avait plus de chargé de lien social, ni d'encadrant technique Espaces verts, rappelle-t-elle. Mon projet était de lier ces deux activités, et j'ai eu la chance de trouver Marie-Raphaëlle. Petit à petit nous avons développé des actions, participé à des manifestations organisées par la Ville pour aller à la rencontre des habitants, renouer avec eux, et pas seulement en leur donnant du travail. La Mairie nous a confié une zone à entretenir, mais cela restait une activité classique : ramasser les feuilles mortes, tondre la pelouse, tailler les haies... »

« Nous avons beaucoup développé notre activité en cinq ans grâce à ces méthodes naturelles qui donnent de meilleurs résultats. »

« C'était assez limité techniquement, poursuit Marie-Raphaëlle, car sur ce type de chantier, on ne travaille pas suffisamment avec le vivant. Au bout de quelques mois, je me suis dit qu'on était là pour former les salariés en insertion sur des métiers, et qu'il fallait donc leur apprendre quand et comment intervenir de façon réfléchie. Cela passe par la connaissance et le respect du vivant, des sols, des semences, des plantes, et l'apprentissage de nombreuses techniques, comme la taille à la main raisonnée. Nous avons beaucoup développé notre activité en cinq ans grâce à ces méthodes naturelles qui donnent de meilleurs résultats et plaisent donc aux particuliers et aux gestionnaires de résidences. »



► Éducation populaire

Toutes ces connaissances, Marie-Raphaëlle les a acquises grâce à une formation en aménagement paysager, à l'auto-formation en permaculture, et à Si T'es Jardin, qui propose documentations, temps d'échanges et de formation, participation à des séminaires à l'école d'agronomie AgroParisTech, etc. La Régie contribue également à la dynamique de Si T'es Jardin : elle a co-organisé une formation « Permaculture et semences » en février 2019, avec une quinzaine de participants venus de Régies de toute la France. Elle accueille des stagiaires, impulse de nouvelles manières de faire, par exemple, avec ses formations pour les habitants à la permaculture, une démarche forte d'éducation populaire.

« Cette activité autour des jardins donne une dynamique et une visibilité à la Régie que nous avons perdues. »

Ce jeudi 20 février, ils sont ainsi une douzaine d'habitants à participer à l'atelier animé par Marie-Raphaëlle. Comment ont-ils connu la Régie ? *« Je suis d'abord passée chercher des graines sur les conseils d'un ami, pour habiller un peu mon jardin, qui était désert, explique Myriam, qui habite la zone pavillonnaire du Vert-Galant, à Tremblay. Puis j'ai participé à un atelier sur les plantations en lasagnes, et ça m'a confortée dans l'idée d'aller vers la permaculture ! Je me suis inscrite au cycle de formations qui a commencé en janvier, avec un atelier tous les 15 jours. »*

Mauricette, elle, venue avec sa sœur Josette, souhaitait installer un jardin sur une grande terrasse au bas de son immeuble. *« Le bailleur m'a mise en relation avec Marie-Raphaëlle, le projet s'est fait, et j'ouvre maintenant la terrasse aux enfants tous les mercredis après-midi. Ils aident à faire les plantations, la récolte, on fait des goûters... On a aussi organisé un repas entre voisins, avec presque 100 personnes ! »*

La formation commence, très participative. Entre deux explications passionnantes de Marie-Raphaëlle sur la qualité des produits et les gains de productivité en permaculture, chacun apporte un témoignage, une question, une réflexion personnelle. On réfléchit ensemble. Des messages passent, y compris sur l'action de la Régie. *« Cette activité autour des jardins donne une dynamique et une visibilité à la Régie que nous avons perdues, commente Meeae. Nous sommes à la reconquête des habitants. »* ■



Chez un particulier ayant fait appel aux services de la Régie, Marie-Raphaëlle transmet à son équipe son savoir sur l'aménagement paysager.



La grainothèque de la Régie permet aux habitants de se fournir gratuitement en graines de qualité.



Josette et Mauricette, venues en formation à la Régie, avec en main des graines issues de sa grainothèque.

Si T'es Jardin :
des graines
pour les
Régies



Un accompagnement bienvenu

La Régie du Pays de Meaux a développé des projets de jardins à la demande des bailleurs, et pour la plus grande satisfaction des habitants. Pour se lancer, elle a fait appel aux services de Si T'es Jardin.

Si T'es Jardin :
des graines
pour les
Régies

En 2018, l'Office HLM Immobilière 3F sollicite la Régie de Quartier du Pays de Meaux (77) pour créer des jardins partagés en pied d'immeuble, avec une dizaine de parcelles. « Ils ont pensé à nous car ils nous connaissent, et parce que les Régies sont reconnues pour la qualité de leur travail, y compris en termes de jardins » explique Laurent Lurton, directeur de la Régie.

Aujourd'hui, l'usage du jardin crée de l'entraide entre locataires qui, avant, se croisaient sans se parler. Ils échangent des graines, des plants, des astuces. Aujourd'hui, l'ensemble des jardins de la Régie représente 45 parcelles de 10 à 15 m², et les deux bailleurs ont demandé à la Régie de nouveaux projets pour 2020-2021.



Un jardin en pied d'immeuble, qui suscite une forte participation des habitants.



Les jardins sont un bon moyen de se reconnecter à la nature.

Le projet de la Régie est retenu, et la création participative des jardins avec les locataires de l'Office remporte un vif succès... Celui-ci demande alors à la Régie une nouvelle série de jardins. Puis le bailleur Pays De Meaux Habitat, partenaire historique de la Régie, lui demande à son tour de réfléchir avec lui à un projet de grande envergure de jardins urbains au pied des tours. « Nous changions de dimension, souligne Laurent Lurton. Nous nous sommes alors tournés vers Si T'es Jardin pour leur demander de l'aide. La permanente, Flore-Anaïs, nous a accompagnés dans la rédaction de la réponse à l'appel d'offres, et nous a mis en relation avec d'autres Régies ayant une expérience dans ce domaine et nous a ainsi permis de gagner beaucoup de temps. Puis nous avons organisé des réunions de concertation, avec l'accompagnement de Flore-Anaïs, et avons été surpris de voir l'opposition de certains locataires, minoritaires. Ils bloquaient le processus de décision, craignant que l'on abatte des arbres, que la présence de jardins crée du trafic... Cela aurait pu nous déstabiliser, mais Flore-Anaïs nous a expliqué que c'était

fréquent, et en effet ces résistances se sont rapidement dissipées. Ces opposants ont même admis, depuis, que le jardin était une très bonne idée ! »

« L'activité jardin est un excellent point d'appui pour imaginer de nombreuses actions au bénéfice des habitants. »

Manger mieux et ne pas gâcher

Pour développer et animer cette activité, la Régie a recruté un chargé de mission, Benoît Oudot. Grâce à Si T'es Jardin, il bénéficie de formations, de mise en réseau avec d'autres Régies, d'une veille juridique et d'informations sur les financements accessibles... « J'ai par exemple fait le stage potager organisé à la Régie de La Rochelle, en juillet dernier. Ça m'a fait réfléchir à la place des habitants dans les projets, et on a vu aussi comment les rendre acteurs. Les formations sont des moments très importants, cet accompagnement collectif nous fait avancer. »

Pour la Régie, les actions de sensibilisation développées sont autant d'occasions de faire du lien social et de l'éducation à l'environnement. Lors des ateliers de formation au jardinage pour les habitants, Benoît échange avec eux sur le rôle des abeilles, des vers de terre, des engrais, sur l'alimentation, etc. Il organise aussi des Disco-Soupe, un concept venu d'Allemagne : il récupère dans les commerces des fruits et légumes abîmés ou invendus, installe un stand dans la rue, met de la musique, et les habitants qui le souhaitent viennent éplucher et préparer des soupes, jus, smoothies... Des ateliers se font aussi à la Régie, avec une diététicienne, pour apprendre à la fois à manger mieux et à ne pas gâcher. L'activité jardin est un excellent point d'appui pour imaginer de nombreuses actions au bénéfice des habitants. ■



Si T'es Jardin, au service des Régies

L'association Si T'es Jardin, portée par le CNLRQ, a été créée en 2014 pour répondre à l'attente d'acteurs de terrain des Régies de Quartier ou de Territoire souhaitant se doter d'outils adaptés pour développer des actions autour des jardins. Un pari réussi.

Si T'es Jardin :
des graines
pour les
Régies



Flore-Anaïs Brunet, la permanente de Si T'es Jardin.

En 6 ans, Si T'es Jardin est devenu un outil d'accompagnement précis des Régies et des bailleurs intéressés par des projets d'agriculture

urbaine, et a permis de définir un cadre politique commun à ses adhérents, pour la plupart des Régies de Quartier.

Cocagne, qui ont des jardins, des restaurants d'insertion, des outils pédagogiques... Autant de réalisations qui peuvent inspirer les Régies. » Les formations sont l'occasion d'échanges entre pairs pour les salariés des Régies y participant – animateurs jardin, chargés du lien social, encadrants techniques espaces verts, directeurs... – et elles sont ouvertes aux bénévoles, stagiaires et Services civiques.

Les formations ouvrent aussi de nouveaux horizons, en observant par exemple sur place, dans le 20^e arrondissement de Paris, le travail réalisé par l'association VeniVerdi, qui a transformé les espaces verts d'un collège en ferme urbaine de 5 000 m² à vocation sociale et éducative. « C'est la diversité de ces formations et des formes de projets que proposent les Régies qui font la richesse de l'action de Si T'es Jardin, avec la spécificité de l'ancrage dans les quartiers populaires », souligne Flore-Anaïs.

Journées d'échanges

Outre les formations, Si T'es Jardin assure un appui à ses membres, par mail ou téléphone, édite des plaquettes (en ligne sur www.regiedequartier.org), et propose à ses adhérents une toute nouvelle Boîte à outils avec des exemples d'animations à réaliser, de projets à proposer aux bailleurs, etc. Elle organise aussi des Journées d'échanges, où ses adhérents se retrouvent pour réfléchir ensemble et faire remonter leurs besoins à Si T'es Jardin.

« Nous faisons aussi intervenir des acteurs extérieurs au Réseau, explique Flore-Anaïs Brunet, permanente de Si T'es Jardin, comme Les Anges Gardins, issus du Réseau

« La rencontre et l'échange sont au cœur de l'action de Si T'es Jardin, affirme Flore-Anaïs. Il ne s'agit pas juste de faire un énième centre de ressources et de conseils, mais bien

d'ancrer le projet de jardin dans le projet de la Régie. Nous sommes le trait d'union entre les Régies et des acteurs spécialisés en agriculture urbaine, pour nourrir les Régies de savoirs plus professionnels et leur permettre d'être plus ambitieuses sur l'impact de leurs projets de jardins pour leur territoire et leurs habitants. À partir du jardin, nous tirons le fil sur les questions d'alimentation, de cadre de vie, de transition écologique, de citoyenneté et de démocratie. C'est pour cela que cela marche si bien. » Toutes les Régies sont donc invitées à rejoindre les 30 Régies déjà adhérentes à Si T'es Jardin ! ■



De haut en bas : • Les participants du stage Potager en cuisine • Assemblée générale de Si T'es Jardin à la Régie de Quartier Paris Saint-Blaise • Formation du Jardin à l'assiette.



VIE DU RÉSEAU

Les Régies présentes et représentées lors des 10^{èmes} rencontres de l'innovation sociale, organisées par la Fédération des ESH

« Écologie urbaine et requalification des espaces extérieurs de proximité »

Les 29 et 30 janvier 2020, le CNLRQ, SiT'es Jardin ainsi que la Régie Saint-Blaise Charonne, lauréate du Fonds d'Innovation Sociale en 2019, ont participé aux rencontres annuelles du Fonds de l'innovation sociale (FIS) qui portaient sur « l'écologie urbaine et la requalification des espaces extérieurs de proximité ». Au-delà des projets locaux présents lors des tables rondes, la Fédération des Entreprises sociales de l'habitat (ESH) a souhaité valoriser l'ensemble des projets lauréats sur cette thématique parmi lesquels des projets de Régies de Quartier :

la Composterie de quartier à Lormont, l'aire de compostage du Port de la Lune à la Régie de Quartier Habiter Bacalan à Bordeaux ou encore la Petite Ferme Urbaine située au cœur de Saint-Herblain, mise en place par l'association Environnements solidaires, en partenariat avec la Régie de Quartiers OCEAN. ■

Le livret et la vidéo de l'évènement seront disponibles sur le site de la Fédération des ESH, tout comme le dossier de demande de financement, téléchargeable tout au long de l'année : www.esh.fr.

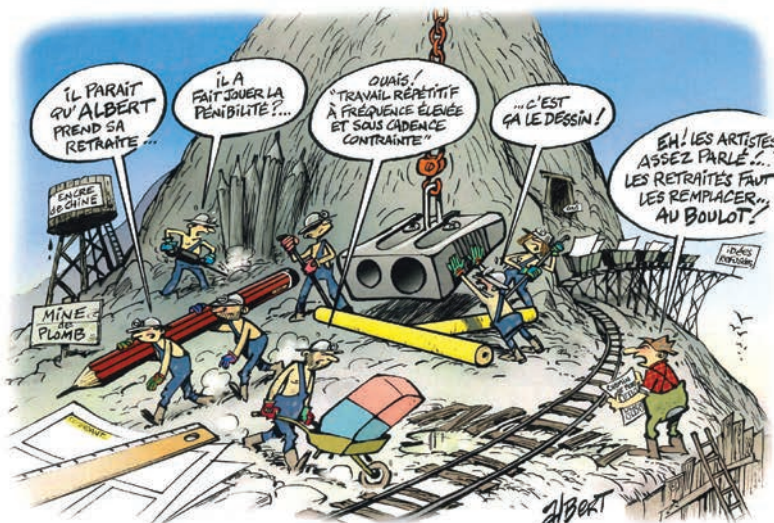
Le Labo des Régies : les premiers lauréats sélectionnés



DES REGIES

Le Labo des Régies a pour objectif de financer des projets innovants des Régies de Quartier. Le premier appel à projets s'est clôturé le 15 décembre dernier. Les 11 projets sélectionnés portaient sur les thèmes du développement

durable et du bien-être, du numérique (lutte contre l'exclusion liée à la fracture numérique), de l'alimentation durable (une micro-ferme, un traiteur solidaire...), du lien social (une bricothèque, un café associatif...), du réemploi et de la gestion des déchets (collecte et valorisation de bio-déchets, de cagettes en bois...).



COMMUNICATION

L'illustrateur de l'Info-Réseau part à la retraite

Albert, qui, depuis le premier numéro illustre tous les Info-Réseau, a décidé de respirer un autre air et d'arrêter d'aller au charbon. Il a toujours trouvé le trait juste pour des concepts souvent abstraits et des contraintes toujours plus intenses dont il se riait très sérieusement. Merci pour son indéfectible bonne mine.



Développement

SITES EN ACCOMPAGNEMENT

- ◆ NICE (06)
- ◆ BRUNOY (91)



Depuis le dernier Info-Réseau... la boîte à outils du Serq s'est enrichie :

- d'un Info-SERQ sur les actualités légales et conventionnelles ;
- d'un Info-SERQ sur la prime de pouvoir d'achat (dite prime Macron) ;
- de la mise en ligne des différents accords et avenants négociés au sein de la Branche (mutuelle, prévoyance, accord sur la contribution conventionnelle en formation professionnelle, sur l'accord salarial, etc.) ;
- et d'une fiche sur la gestion des jours fériés pour l'année 2020.

Pour plus d'informations : www.serq.fr



Les rendez-vous des Régies

◆ CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CNLRQ

- 13 mai 2020 à Paris
- 01 juillet 2020 à Paris

◆ LES 5^{ÈMES} RENCONTRES NATIONALES DES RÉGIES : « RÉGIES EN SCÈNE »

- 12 juin 2020 à Paris
- Assemblée générale statutaire

◆ FORMATIONS DU COMPTE DE BRANCHE AU CNLRQ – PARIS (75019)

- **Se coordonner dans l'évaluation et la construction des parcours d'insertion**
 - Module 2 : 6 et 7 mai 2020
- **Construire son budget prévisionnel en analytique**
 - Module 1 : 15 et 16 avril 2020
 - Module 2 : 29 mai 2020
- **Accueillir un nouveau salarié, accompagnement au tutorat**
 - 12 et 13 mai 2020
- **Conduites addictives en milieu professionnel**
 - 4 et 5 juin 2020
- **Suivre et évaluer son projet**
 - 22 et 23 juin 2020
- **Stage potager**
 - 26 et 27 juin 2020
- ◆ **STAGES ACTEURS**
- **Stage acteurs-trices – III**
 - 14, 15 et 16 mai 2020 à Mâcon (71)
- **Stage acteurs-trices – IV**
 - 25, 26 et 27 juin 2020 à Valence (26)
- **Stage acteurs-trices – V**
 - 2, 3 et 4 juillet 2020 à Vierzion (18)

Toutes les publications du CNLRQ sont téléchargeables sur le site : www.regiedequartier.org



◆ Mémorandum d'utilisation de la commande publique - Mise à jour du nouveau Code de la commande publique – Déc. 2019

En 2016, le CNLRQ a publié un guide de référence sur la commande publique, largement diffusé auprès des partenaires des Régies (collectivités, bailleurs, services de l'État...). Élaboré à partir des nombreuses expériences issues du réseau, il vient d'être mis à jour des dernières évolutions législatives et réglementaires à fin 2019, intégrant notamment le contenu du nouveau Code de la Commande Publique.

◆ Le CNLRQ a édité de nouvelles publications, en lien avec le développement durable et le lien social dans les Régies de Quartier et les Régies de Territoire :

• Guide et plaquette « L'alimentation durable, des projets innovants dans les Régies de Quartier et les Régies de Territoire »

Ils proposent de valoriser et de mettre en lumière quelques initiatives portées par des Régies en faveur du « mieux manger », dans le respect de l'environnement et de la lutte contre le gaspillage alimentaire.

• La plaquette « Agriculture(s) urbaine(s) »

illustre les types d'initiatives portées par les Régies de Quartier et les Régies de Territoire dans le cadre du réseau Si T'es Jardin.

• Monographie « Les conciergeries dans les Régies de Quartier et les Régies de Territoire »

issue de l'expérience de la Régie de Quartier Desbals Services à Toulouse.

• La plaquette « Recyclerie, réemploi et réutilisation »

Les Régies de Quartier et les Régies de Territoire portent de nombreux projets autour de la gestion et de la réduction des déchets.



INFO-RÉSEAU

Directrice de la publication
Clotilde Bréaud

Comité de rédaction et rédaction

Clotilde Bréaud, Flore-Anaïs Brunet, Marie-France Chamekh, Tarek Daher, Carole Ferrini, Céline Goyet, Marie Inapogui, Amara Nait-Amer, Nicole Picquart, Johanna Riedesser, Mathilde Sulowski

Journaliste : Dante Sanjurjo

Secrétariat de rédaction et rédaction

Sandrine Cardon
Illustrations
Didier Marandin

Maquette
Laurence Rimbert
Imprimeur
SPRINT, Gennevilliers

Numéro de dépôt légal
91/0322

Abonnement

12,20 euros (3 numéros)

Comité National de Liaison des Régies de Quartier

144, boulevard de la Villette
75019 Paris
accueil@cnlrq.org
www.regiedequartier.org

Cette publication a bénéficié du soutien
du FSE, Fonds social européen.





Entretien avec Olivier Klein,

président de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (ANRU) et Maire de Clichy-sous-Bois

« Le partenariat avec les Régies sera conforté »

VOUS AVEZ LANCÉ L'APPEL À PROJETS « LES QUARTIERS FERTILES » POUR SOUTENIR UN DÉPLOIEMENT PLUS MASSIF DE L'AGRICULTURE URBAINE DANS LES QUARTIERS EN RENOUVELLEMENT URBAIN : QUELLE EST L'AMBITION DE L'ANRU DANS CE DOMAINE ?

Olivier Klein : L'agriculture urbaine est un domaine qui offre une triple opportunité pour les quartiers. Une opportunité sociale avec le renforcement de la cohésion et du lien social entre les habitants, mais aussi une opportunité économique avec la création d'emplois non délocalisables. Et bien entendu une opportunité environnementale, en favorisant le retour de la nature en ville et en contribuant ainsi à la lutte contre le réchauffement climatique, mais aussi en améliorant la résilience des territoires en offrant une part de production alimentaire locale plus qualitative.

« Les Régies disposent d'une capacité à animer des écosystèmes locaux. »

Les quartiers ne peuvent pas rester à l'écart de ce mouvement qui offre de vraies réponses à leurs besoins, mais ils ont aussi beaucoup à y apporter, à commencer par les talents et les forces vives qu'ils rassemblent.

QUELS SONT VOS LEVIERS POUR MOBILISER LOCALEMENT LES PARTENAIRES-CLÉS ET CRÉER UNE DYNAMIQUE DE TERRITOIRE EN FAVEUR DE L'AGRICULTURE URBAINE ?

O. K. : Les projets de renouvellement urbain en eux-mêmes ! Le Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) est inédit par l'ampleur de la transformation des territoires qu'il accompagne. Ce programme, qui mobilise 10 milliards d'euros de financement par l'ANRU, va générer au total plus de 40 milliards d'euros d'investissement, dans des projets très concrets de construction, de réhabilitation, d'aménagement dans 450 quartiers partout en France.

Cette dynamique nationale exceptionnelle donne lieu au niveau local à la constitution de tours de table riches, qui associent les collectivités, les bailleurs sociaux, les aménageurs, les promoteurs, mais aussi les centres sociaux, les acteurs associatifs, les experts de la ville. L'appel à projets « Les quartiers fertiles » est l'occasion pour les collectivités et les bailleurs de profiter du partenariat mis en place autour du projet urbain pour venir l'alimenter de compétences complémentaires telles celles de l'économie sociale et solidaire, des acteurs de l'innovation ou de la recherche.

QUELLE PLACE LES RÉGIES DE QUARTIER PEUVENT-ELLES PRENDRE DANS CE DISPOSITIF ?

O. K. : Nous avons déjà engagé un partenariat avec le CNLRQ dans la phase d'élaboration de l'appel à projets « Les quartiers fertiles », et il nous a notamment fait part de ses retours d'expériences à partir des initiatives accompagnées par Si T'es Jardin, et de l'enjeu fort d'association des habitants le plus en amont possible. Ce partenariat sera conforté dans la mise en œuvre du dispositif, pour l'accompagnement des projets lauréats, sous des formats à préciser : formations, outillage, appuis individualisés ou thématiques, observatoires... Nous avons en effet tenu à ce que les Régies de Quartier soient pleinement parties prenantes des projets qui seront impulsés ou confortés. D'une part parce qu'elles disposent d'une fine connaissance de ces territoires, et donc d'une capacité à animer des écosystèmes locaux. Et d'autre part car leur approche, qui fait honneur à l'économie sociale et solidaire, à la participation citoyenne, à l'éducation populaire ou encore à l'insertion par l'activité économique et à la commande publique responsable, s'inscrit pleinement dans les objectifs de notre appel à projets. ■